



Premières rencontres de la Plaine de Versailles organisées par l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles

Les territoires agri-urbains,

*facteurs d'attractivité des grandes métropoles Québec, Genève, Milan, Ile de France –
Plaine de Versailles*

07 mars 2018 au Domaine de Grand'Maisons



Avec plus de 250 participants, élus, professionnels, enseignants, chercheurs, cette première édition des Rencontres de la Plaine a été un succès.

L'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles, créée en 2004, a pour objectif de rapprocher les mondes urbains et ruraux autour d'un enjeu commun : la qualité du Vivant. Avec ses trois collègues (élus, agriculteurs, société civile), l'association joue un rôle essentiel de facilitateur de rencontres et de projets innovants. Elle a lancé une dynamique agricole forte et su établir peu à peu une relation de confiance ainsi qu'une identité rurale propre au territoire de la plaine de Versailles.

Un des objectifs de cette rencontre était de présenter des expériences pilotes de mégapoles urbaines qui promeuvent des dynamiques de coopération avec les territoires agricoles et ruraux proches : Montréal, Genève, Milan et Paris – Plaine de Versailles.

Béatrice Piron, députée des Yvelines a exprimé l'attente forte des citoyens pour une alimentation plus saine, plus durable, des paysages plus attractifs, des emplois de proximité, plus de lien entre les acteurs du territoire...

Elle a souligné les engagements du Président de la République à agir pour le foncier agricole (préserver les terres, attirer de nouveaux talents) avec des moyens innovants pour faciliter le partage entre générations et soutenir les investissements, prévus à hauteur de 5 milliards d'euros dans le quinquennat.

Elle s'interroge : « dans un contexte d'urbanisation, comment faire pour que l'agriculture soit une vraie chance pour l'urbain, et l'urbain pour l'agriculture ? »

Alexandra Dublanche, vice-présidente de Région Ile-de-France en charge du développement économique de l'agriculture et de la ruralité, représentant Valérie Péresse

« Ce séminaire a démontré que ces territoires agri-urbains sont de véritables espaces de projets collectifs et innovants pour repenser le rapport ville-campagne.

Qu'il s'agisse de l'agglomération de Montréal, du Canton de Genève, de la ville de Milan ou de la Plaine de Versailles, on a là des territoires pionniers qui, grâce à une gouvernance partagée et l'implication des agriculteurs et habitants, ont su :

- Protéger et préserver leurs terres agricoles
- Préserver un paysage et une biodiversité caractéristiques
- Valoriser leurs productions et soutenir leurs agriculteurs, grâce à la création de marques locales, l'implantation d'ateliers de transformation, et la mise en place de systèmes alimentaires territoriaux
- Mettre en place une véritable solidarité entre espaces urbains et ruraux

L'Ile-de-France, à la fois grande région métropole et agricole, est particulièrement marquée par les problématiques liées au rapport urbain-rural. Aussi, la Région Ile-de-France, grâce à un soutien renouvelé dans le Pacte agricole, accompagnera ces dynamiques territoriales autour des enjeux de l'alimentation, des énergies renouvelables, de l'agriculture urbaine et de la lutte contre les dépôts sauvages. »



L'initiative des territoires agriurbains en Ile de France est venue d'une volonté de dialogue transversal entre élus, agriculteurs et société civile, à la suite du classement du site situé dans la perspective du château de Versailles.

Xavier Laureau, président du collège des agriculteurs de l'Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles.

« Aujourd'hui un réseau de territoires agriurbains ceinture l'Ile-de-France, avec un fonctionnement léger qui s'appuie sur la mobilisation des acteurs locaux et des équipes de facilitation réduites. Leur coût est donc bien moindre que celui des Parcs Naturels Régionaux ».

« Aujourd'hui, être agriculteur, c'est gérer un grand nombre d'activités pour répondre aux demandes de l'urbain, et accepter un grand nombre de contraintes liées au périurbain. Il faut notamment réinvestir dans la création de lien social. Pour cela, les programmes agri-urbains et territoriaux se déploient à l'échelle pertinente.

Une meilleure compréhension mutuelle et une confiance retrouvée entre élus, agriculteurs et société civile sont indispensables pour développer concrètement les filières agricoles diversifiées au cœur des territoires. »



40 acteurs publics et privés impliqués dans un plan stratégique : le Système Alimentaire Montréalais.

Christophe Bryant, Université de Montréal

« Les clés de réussite sont :

- pas de top-down
- la reconnaissance de l'importance des citoyens, agriculteurs, non agriculteurs, et de leurs projets ... »



Le projet de recherche AGRIGE (Archipels agri-urbain, résistance et gouvernance) vise à comprendre les territoires agri-urbains, uniques en France, dans leur dynamique.

Xavier Guimar, enseignant chercheur AGROPARISTECH

Ce projet est mené dans le cadre du programme PSDR (Pour et Sur le Développement Régional). En Ile-de-France 6 territoires collaborent à ce programme de recherche 2016-2020 : la Plaine de Versailles, Seine aval, Plateau de Saclay, Plaine d'avenir 78, Triangle Vert, agglomération Cœur d'Essonne. 3 universités y participent : Université de Nanterre, département de géographie, Agroparistech et l'Ecole Nationale du Paysage.

Il comporte 5 volets de recherche :

Créer le territoire agri-urbain : comment se reconnaît-il comme tel ?

Gouverner le territoire agri-urbain avec le triangle d'acteurs agriculteurs, élus et associations

Outiller le territoire agri-urbain

Cultiver le territoire agri-urbain : comment les collectivités locales par différentes politiques arrivent à rapprocher le consommateur de l'agriculture ?

Habiter ce territoire : comment les habitants se sentent appartenir à un territoire qui a le projet de rester hybride ?



La Région et 61 maires engagés pour la création d'un Parc agricole dès 1990

Paola Branduni, Politecnico de Milan

« Les deux piliers stratégiques sont la protection du paysage et la valorisation économique agricole et touristique (ex. label de producteur de qualité environnementale). N'oublions pas que le mouvement Slow Food est né dans le Nord de l'Italie »



Agriculture et Nature réconciliés au sein d'une même entité administrative dans la République du Canton de Genève

Héloïse Candolfi, Canton de Genève

« Protection des zones agricoles, marque de produits locaux avec plus de 500 produits labellisés, réseaux agro-environnementaux, hot spots de biodiversité, trames vertes, obligation de maintenir 14% des terres cultivées en espaces naturels ... une politique ambitieuse pour un canton très dense ! »



Comment renforcer la dynamique des territoires agri-urbains en Ile de France ?

Raymond Vall, Président de l'association nationale des pôles d'équilibres territoriaux et ruraux et des Pays (ANPP), explique que des « contrats de réciprocité » permettent d'engager une coopération entre métropoles et territoires ruraux. Seulement trois ont été signés, ce qui montre la difficulté de dialogue. L'enjeu actuel est de fixer de la valeur ajoutée dans les territoires, avec un sujet majeur et d'avenir : la transition alimentaire. Les collectivités qui s'intéressent à l'aval des filières doivent aussi considérer l'amont, c'est-à-dire la production agricole

Michel Fouchault, vice-président de la Commission Agriculture de la Région Île-de-France précise que le pacte agricole porte sur de nombreuses problématiques : installation, qualité des produits locaux, distribution locale, alimentation du bassin parisien, maintien de productions historiquement intéressantes pour le bassin parisien (maraichers, arboriculteurs). On ne peut avoir une agriculture durable que s'il y a une vraie confiance entre les politiques, le milieu de la recherche et les professionnels agricoles. L'exemple de la Plaine de Versailles montre qu'il n'y a pas besoin d'énormément de financement pour que les acteurs se réunissent.

Hervé Billet, Vice-président de la Chambre d'Agriculture de la Région Ile-de-France explique que l'agriculture francilienne change : la céréaliculture subit des difficultés et se remet en cause en même temps que se manifestent des attentes sociétales beaucoup plus marquées en matière de production locale tracée. Chacun a tendance à travailler dans son coin. Un défi est d'établir des lieux de concertation pour mieux se comprendre.

Marc Tourelle, vice-président de la communauté d'agglomération Versailles Grand Parc (VGP), chargé de l'environnement, témoigne d'un territoire en tension, avec 260 000 habitants, 12 400 ha de terres agricoles et 5 600 ha d'espaces naturels. Il est composé de deux grandes entités agricoles (Plaine de Versailles et Plateau de Saclay) et d'un site classé. VGP a pour volonté de s'appuyer sur l'APPVPA sur des projets bien identifiés afin d'assurer une bonne réflexion en amont. Exemple de projet : 3 itinéraires de randonnée labélisés sur la Plaine, identifiés avec les agriculteurs et les associations locales historiques. Le défi principal est d'aller vers plus de transversalité car on résonne trop par compétences.

Laurent Richard est président de la communauté de communes Gally Mauldre, entièrement composée de communes rurales. Le développement économique, qui est indispensable, doit s'inscrire dans la recherche d'activités économiques qui sont compatibles avec cet environnement naturel de qualité. La communauté de communes apporte un soutien fort à l'association en vue de favoriser le dialogue entre agriculteurs et néo-ruraux et créer du lien social.

Daniel Lhéritier, expert de GRDF :

La méthanisation est une opportunité pour pérenniser le dynamisme des territoires agri-urbains d'Ile-de-France. 80% du potentiel de la méthanisation provient de l'agriculture, de ses déchets ou de cultures intermédiaires. De plus, le digestat peut venir remplacer les engrais chimiques, ce qui crée une deuxième boucle d'économie circulaire.

Michel Lussault, enseignant chercheur à l'ENS Lyon et animateur des tables rondes, a mis en avant des points de convergence en conclusion du séminaire :

« Le projet territorial n'est pas mort. Il revit par des projets plus coopératifs, plus ouverts aux habitants et aux acteurs, plus partagés, plus disputés, qui continuent à donner la possibilité à faire territoire et à faire société. Nous avons besoin dans notre société de l'urgence, de projets territoriaux qui nous donnent du temps pour faire nos preuves.

L'agri-urbain c'est de l'urbain augmenté de la question agricole, naturelle et paysagère, qui augmente sa complexité et doit nous inciter à nous former par l'échange.

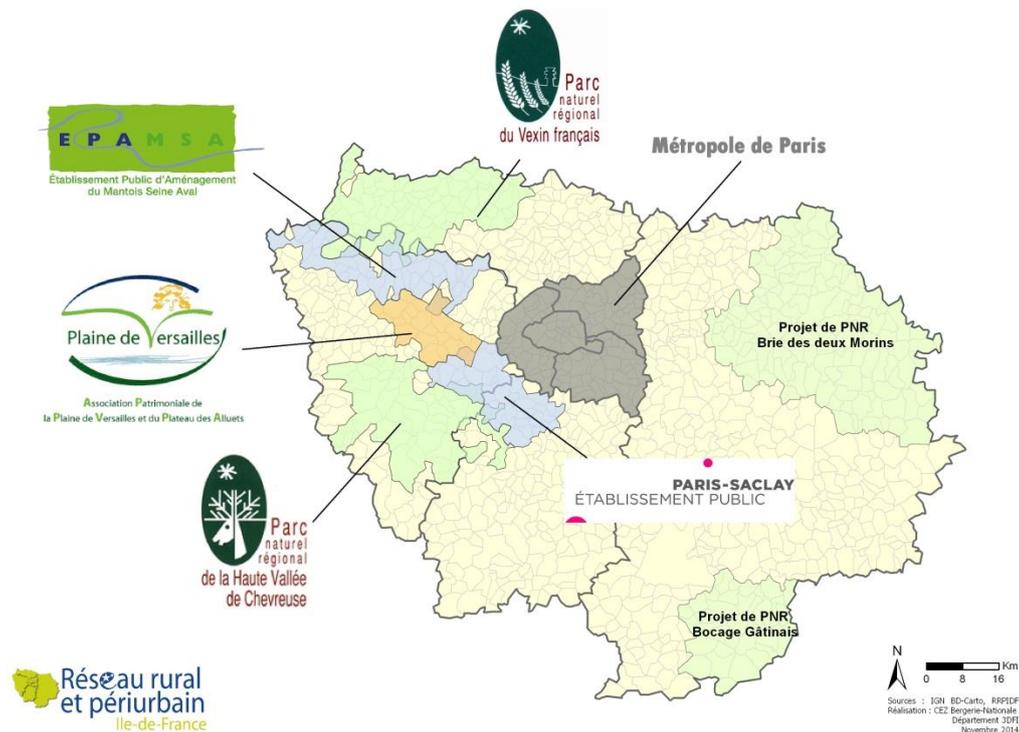
Cette complexité formée par l'interdépendance entre tous les territoires et les phénomènes ne peut être cassée. Elle est difficile mais elle nous oblige à appréhender toutes les échelles en même temps.

Tout au long du séminaire chaque intervenant c'est exprimé sur le besoin de confiance à établir pour avancer dans des projets d'avenir. »

Cette manifestation a été organisée par l'équipe d'animation de l'association et par plus de 20 bénévoles membres d'associations protectrices de l'environnement et du patrimoine dans la plaine de Versailles

Un grand remerciement à tous ainsi qu'à nos partenaires financiers

Patrick Loisel, Président



Contact : Marie de Naurois

Association Patrimoniale de la Plaine de Versailles et du Plateau des Alluets

Maison de la Plaine 33 ter rue des Petits Prés 78810 Feucherolles Tel : 01 34 59 33 31

Email : animationplainedeversailles@yahoo.fr

Les actes et la vidéo du séminaire sont disponibles sur plainedeversailles.fr